

*Les territoires des finances solidaires, une analyse régionale en Bretagne et dans les Pays de la Loire*, Glémain P. (dir.).  
L'Harmattan, Paris, 2010, 226 p.

François Doligez

Numéro 321, juillet 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1020870ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1020870ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Recma

ISSN

1626-1682 (imprimé)

2261-2599 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Doligez, F. (2011). Compte rendu de [*Les territoires des finances solidaires, une analyse régionale en Bretagne et dans les Pays de la Loire*, Glémain P. (dir.). L'Harmattan, Paris, 2010, 226 p.] *Revue internationale de l'économie sociale*, (321), 112–113. <https://doi.org/10.7202/1020870ar>

# NOTES DE LECTURE

---

## Mémoires d'un goujat

Laurent Lasne. *Le Tiers Livre*, Paris, 2011, 212 p.

Qui se souvient du Limousin Antoine Cohadon ? Du jeune « goujat » (apprenti du bâtiment) monté à Paris en 1840 au doyen respecté disparu en 1910, Laurent Lasne nous retrace l'itinéraire de ce militant injustement méconnu, eu égard à la constance de son engagement. Au cours de sa longue vie, ce maçon creusois aura été de tous les bons coups coopératifs, tout en prenant part aux grandes luttes sociales qui ont jalonné le destin des ouvriers parisiens du XIX<sup>e</sup> siècle. Antoine Cohadon appartient résolument à cette jeunesse de 1848 portée par les espérances associationnistes qu'exprime le décret inaugural de la II<sup>e</sup> République : « *Les ouvriers doivent s'associer entre eux pour jouir du bénéfice légitime de leur travail.* » S'ensuit une floraison d'associations, parmi lesquelles celle des maçons, dont Antoine Cohadon et Martin Nadaud furent les initiateurs. En 1862, Antoine fait partie du convoi des deux cents ouvriers autorisés par Napoléon III à se rendre à l'Exposition universelle de Londres. En 1863, il participe à la fondation du Crédit au travail ; quelques années plus tard, en 1868, il soutient le projet de l'Épargne immobilière pour construire des logements à bon marché. Entre-temps, il aura contribué à l'essor des coopératives de consommation parisiennes. Gardien vigilant et vertueux de la conduite coopérative, il transmet aux nouvelles générations un *Guide de l'association à l'usage du jeune ouvrier*. Quelques années avant sa mort, il accède à la présidence du journal *L'Association ouvrière*.

Bien plus qu'une simple biographie, ce récit chaleureux met en scène le peuple des ateliers parisiens et fait revivre, aux côtés d'Antoine Cohadon, les grandes figures de la coopération du XIX<sup>e</sup> siècle : Martin Nadaud tout d'abord,

le député maçon, mais surtout le compatriote limousin et l'ami de toute une vie ; et aussi, pour n'en citer que quelques-uns, Philippe Buchez, Jeanne Deroin, Flora Tristan, Jules et Pierre Leroux, Jean-Pierre Beluze... , sans compter les Saint-Simon, Fourier, Cabet et autres théoriciens et expérimentateurs géniaux, qui font l'objet d'un rappel tonique dans la première partie de l'ouvrage.

Laurent Lasne est indéniablement un conteur talentueux, mais derrière la plaisante légèreté du style et l'adresse au lecteur volontiers familière, c'est de l'histoire rigoureuse et renseignée qu'il nous livre. Un seul regret, en forme de suggestion, à soumettre à l'auteur-éditeur : la mention des sources consultées aurait été utile pour un lecteur désireux d'approfondir ces informations. Reste que cette belle geste coopérative, qui nous parle de dignité ouvrière et de solidarité, nous convainc sans peine de l'inaltérable modernité du projet coopératif.

*Patricia Toucas-Truyen* ●

## Les territoires des finances solidaires, une analyse régionale en Bretagne et dans les Pays de la Loire

Glémain P. (dir.). *L'Harmattan*, Paris, 2010, 226 p.

L'ouvrage rend compte des résultats d'un programme de recherche pour l'innovation sociale et le développement de l'économie sociale et solidaire. Pour entrer dans sa lecture, il faut évidemment sortir de la marginalisation de l'espace dans les théories économiques, mais aussi se dégager d'une acception purement physique du territoire pour explorer ses dimensions institutionnelles, économiques et sociales. En effet, là où l'on s'attendrait à un zonage géographique pour

analyser la couverture des finances solidaires en région, on découvre progressivement une démarche dynamique qui appréhende les transformations de ces finances dans le grand ouest de la France. Au fil du texte, on découvre ainsi que l'organisation des finances solidaires ne s'inscrit pas facilement dans les territoires administratifs, mais croise également les volontés politiques et les situations économiques et sociales (p. 67) dans une logique de dépassement de la « *frontière-obstacle* » (p. 137). On découvre ainsi, par le biais de la cartographie, la polarisation urbaine et l'attractivité « *littorale* » (p. 101) des finances solidaires. Mais on appréhende également, par le biais de l'analyse du profil de pauvreté de leur public, la part importante des « *travailleurs pauvres* » servis par ces finances qui financent aussi, en amont du microcrédit professionnel, la mobilité vers l'emploi (p. 123). De même, le livre revient sur la manière dont le microcrédit solidaire des pays du Sud satisfait dans un premier temps les dépenses incompressibles (soudure alimentaire, santé), avant de financer les activités génératrices de revenus. La référence au territoire revient quand le système bancaire local accompagne par des effets d'agglomération le développement économique local, comme le Crédit agricole en Bretagne. Mais dans cette région, la finance solidaire suit d'autres logiques plus ancrées dans les dynamiques sociales locales, configurant de nouveaux espaces de proximité, comme le suggère la conclusion, et inscrivant les finances solidaires dans la construction de nouveaux territoires de l'économie sociale et solidaire.

**François Doligez,**

*Iram-Université de Rennes-1* ●

### **Aux entrepreneurs associés**

#### **La coopérative d'activité et d'emploi**

*Elisabeth Bost. Editions Repas, 2011, 206 p.*

Les coopératives d'activité et d'emploi (CAE) constituent une nouvelle expérience coopérative qui marque par son dynamisme et son caractère innovant dans la création d'activité. Outre leur

mérite propre, elles présentent encore celui, plus subtil, d'attester la vitalité d'un modèle qui dans les autres familles se caractérise davantage par sa banalisation. Dans l'ouvrage qu'elle leur consacre, Elisabeth Bost, la principale initiatrice de cette expérience, nous offre tout à la fois une présentation de ses spécificités, de l'histoire de son émergence et de ses possibles orientations. La collection des Editions Repas s'enrichit ainsi d'un nouvel élément qui s'y inscrit parfaitement. Le propos de l'auteur est précédé d'une préface de Hugues Sybille et d'une postface de Jean-François Draperi, deux recommandations de poids.

### **Définitions et témoignages**

L'auteur organise son propos en onze chapitres, autour de trois parties : les principes de fonctionnement des CAE, la construction progressive d'une entreprise collective et les enjeux pour les CAE aujourd'hui. Le choix n'est donc pas principalement chronologique, mais après une substantielle définition de la CAE, nécessaire pour que le lecteur sache de quoi il est question, c'est bien à une étude successive du passé puis de l'avenir qu'Elisabeth Bost nous convie.

La première partie est sans doute celle dont la structure était la plus difficile et, partant, la plus discutabile. Apparemment, les quatre chapitres qui la composent sont clairement distincts : entreprendre autrement, travailler autrement, s'associer autrement et diriger autrement. Ces quatre thèmes ont toutefois du mal à être séparés et cela conduit à de fréquentes répétitions. Et ce n'est pas dû à une maladresse de l'auteur, c'est plutôt la conséquence de la nature même de la CAE : imprégnée par l'histoire et les expériences coopératives, elle se caractérise par une inter-pénétration de ces divers aspects. La CAE est en effet une entreprise d'entrepreneurs qui travaillent sous forme associée de façon démocratique. C'est davantage l'inter-pénétration de ces divers éléments que chacun d'entre eux qui compte, c'est d'ailleurs le message de l'auteur lui-même. Il était peut-être nécessaire, par souci pédagogique, de présenter ces divers traits pour que la